



le festin
HORS-SÉRIE
Bordeaux.
24h de la vie
d'une ville

Le temps de Bordeaux

À Jérémie Buchholtz

ÉDITO
par
Xavier Rosan

En accédant au statut de *métropole* et en devenant la *capitale* de la Nouvelle-Aquitaine, région la plus vaste de France, Bordeaux, qui a accueilli la LGV en juillet 2017, engage une nouvelle étape de son histoire. La précédente avait été inaugurée par l'avènement du tramway, dont la réalisation a eu des effets déterminants sur l'urbanisme, l'aménagement du territoire mais aussi et surtout les cultures en ville. Il y aura donc eu avant et après. Une des conséquences les plus remarquables de ce changement d'image porte sur l'usage que chacun fait de la ville. Chacun, c'est-à-dire les Bordelais, en priorité, mais aussi les visiteurs, les touristes, de plus en plus nombreux.

De fait, il a d'abord fallu que les Bordelais s'habituent à leur territoire, ni tout à fait le même ni tout à fait un autre, à l'instar du désormais fameux miroir d'eau de la sérénissime place de la Bourse, populaire en diable, fédérateur comme jamais. Ce génial *stratagème* aquatique s'inscrit dans un puissant mouvement de retour à la bien aimée Garonne, dont les rives sont devenues des lieux de vie, d'animation, de mélanges, de spectacles permanents. Deux repères sont venus ajouter, ces derniers temps, leur modernité à la superbe vitrine des quais : le pont Jacques-Chaban-Delmas et la Cité du Vin, le « Guggenheim » bordelais. Et ce n'est pas fini. Plusieurs quartiers *périphériques* (autour des bassins à flot ou

de la gare Saint-Jean) entament à leur tour leur métamorphose. Paris n'est plus qu'à deux heures en train, le tramway poursuit sa ramification, la métropole, désormais au top des destinations urbaines préférées des Français, séduit de nouveaux résidents.

C'est ce nouveau tempo que le hors-série *Bordeaux. 24 heures de la vie d'une ville* (clin d'œil aux *24 heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig) se propose d'approcher, à travers une succession de points de vue, de portraits et de reportages qui s'égrènent au fil d'une journée imaginaire. Heure par heure, se dessine le panorama d'une cité mutante mais bien actuelle, à travers l'observation de lieux à des moments précis ou, à l'inverse, de moments en des lieux particuliers, lesquels, les uns après les autres, parlent du quotidien de la ville. Un quotidien qui réserve mille surprises à travers son apparente banalité et dont les micro-événements, en retour, déterminent un climat à nul autre pareil. Une journée particulière... parmi tant d'autres. Un choix subjectif, un temps arrêté, une photographie instantanée destinée à durer, maintenant qu'elle est imprimée sur le papier : à sa manière, avec ses histoires et ses points de vue mis bout à bout, heure par heure, ce hors-série inédit tente de révéler un peu du visage, en changement perpétuel (comme tout visage humain), de Bordeaux. Mission impossible ? À vous, lecteurs, de le lire et de le dire...

CI-DESSUS :

L'horloge de la place de la Comédie. Au loin, la statue culminant la colonne du Monument aux Girondins.

© Alban Gilbert

EN COUVERTURE :

La place de la Comédie de nuit.

© Alban Gilbert